

Un cœur ouvert.

Ce qui est passé est passé. Le temps s'offre en une seule scène. Hier, tu m'as entendu dans ma fureur. Les scènes, les cris, la violence, les mots blessants. Encore une page, une ultime variation.

Dans la guerre, il y'a des survivants mais il n'y a jamais de vainqueurs. Tous les héros sont morts, ou prisonniers encore.

Je ne sais pas comment rentrer chez moi.

Certains matins, cela ne sort pas. Il voulait croire qu'il n'était qu'un outil, un artisan de pierre et d'acier. Mais la pierre et l'acier prenaient vie sous le poids des morts, et dans chaque bâtiment qu'il érigeait se dressait le spectre des victimes. C'est tragique.

Nous sommes la somme de nos amours. Et c'est la seule chose qui restera de nous.

Gabrielle, Dorian, Catheline

Lycée Fénelon Notre-Dame

La Rochelle

Voici le cadavre-exquis à partir d'extraits de romans du Prix Goncourt des Lycéens. Nous avons opté pour des passages de Madelaine avant l'aube, Le Bastion des larmes, et Les Guerriers de l'hiver :

Une société inversée

Slimane avait beau avoir été [...] le roi [...] de la famille, il ne pouvait rien contre ses soeurs. Tu as sûrement entendu parler des Engers ? La servitude leur semble normale. Un garçon avec un bébé sur le dos comme une femme ? Là aussi ils sont d'accord. [Il] opine, il sait tout cela, il est d'accord, il cavalera d'un bout à l'autre du terroir. Il n'est personne parmi les autres. Ni précieux, ni plus important. [Les] soeurs étaient tout sauf soumises. Elles étaient bourrées de vies explosives. Alors il fermait les yeux. Le diable lui-même ne comprendrait pas ce qu'il se passe ici. Slimane ne faisait pas le poids.

Clémence

Lycée Fénelon Notre-Dame

La Rochelle

Souvenirs

Puis-je oublier celui que je vois partout dans le plus grand moment de nos aventures, ce dont je me souviens le plus de nos guerres, c'est l'incompétence de notre armée. Les champs déserts alentour nous soudent. La route est une brute qui mange de la chair et suce les os lorsqu'elle croit être seule, cachée dans des odeurs de fourrures crasseuses et d'urine. Le 29 septembre 2005, jour de la réconciliation des meurtriers avec les meurtriers (district la mère), il a fait beau.

Nous avons utilisé des extraits des livres suivant :

- Les guerriers de l'hiver, Olivier Norek
- Hourris, Kamel Daoud
- La désinvolture est une bien belle chose, Philippe Jeanada
- Madeleine avant l'aube, Sandrine Colette

Lycée Fénelon Notre-Dame

La Rochelle

Jade de Préville
Claire Delâtre
Célia Mahieu
Delage Loïsa

Humanité, littérature et philosophie
Cadavre exquis

Le cœur d'Houris perdu dans les larmes de la vie

Notre petit frère Karim est parti vivre en Suède sans même nous dire au revoir. Il nous faut trouver quelqu'un pour réparer les rideaux.

-Oh il y a la voisine !

-Qu'elle voisine ?

-Tu sais, Madame Aznar, celle qui est morte.

On voudrait que la vie nous rende ce qu'elle nous prend. Mais la vie ne rend rien elle nous fait des promesses qu'elle ne tient pas. Mais cette fois je ne laisserais pas le petit garçon seul avec un anneau frapper d'un aigle à trouver lequel il poursuivrait mon souvenir.

Extraits des livres : Le bastion des larmes, Cœur, Le Club des enfants perdus, La vie meilleure et Houris

Lycée Fénelon Notre-Dame

La Rochelle